Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 33 (1945)

Heft: 678

Artikel: Dernière heure : en Italie aussi !...

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-265416

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Liste de conférencières dressée par le „Service de Conférences des Femmes de Suisse romande"

(Suite)

II. Canton de Vaud

Conférencières de la Commission d'évangélisation de l'Eglise nationale

Mme Amann-Kraft, Avenue Druey, 13, Lausanne.
(Prière de demander les sujets par écrit).
La bonne humeur.
Choisir la critique qui aide à vivre et non celle qui détruit tout.
Sujets littéraires : Rilke, Lamartine, etc.

Mme M. Bridel-Schnetzler,
Avenue Druey, 13, Lausanne.
(Désire rentrer le même soir).
Pas à pas (causerie pour aider les mères à aborder l'éducation sexuelle de leurs enfants).

Mlle Julie Chamot, institutrice.
Chemin du Ravin, 12, Lausanne.
(De préférence pas le dimanche).
La mère, une éducatrice.
La prière.
L'enfant et nous (pour auditoire mixte).

Mme Paul Chapuis
Chemin du Levant, 27, Lausanne.
Nos dimanches.
Confiance.
Ma paroisse (à partir de janvier).

Mme A. Denéréaz, professeur de musique.
Avenue des Alpes, 10, Lausanne.
La joie de vivre.

Mme L. Favrat-Nicod
Le Feuillu, Prilly (Dimanche exclu)
Quand je pense à ma mère.
Tout en faisant notre ménage.
Qu'est-ce que la chance ? (à partir de janvier).

Mlle Rose Joliquin, Villarzel (Vaud).
Une vaillante femme de chez nous : Suzanne Orelli.
Paysanne d'un pays lointain.

Mme Germaine Maurer
Molondin sur Yvonand.
Nous et les nôtres.

Mme Jean Métraux
Boulevard de Grancy, 37, Lausanne.
La femme chinoise.
Les Missions féminines.

Mme Henri Nicod, missionnaire
Av. de Montagibert, 26, Lausanne.
Femmes païennes, femmes chrétiennes.

Mme M. Paillard-Lenoir
Le Mesnil, Orbe.
Patronage des détenus libérés.

Mlle Anne-Marie Rollier
Instructrice pour les éclaireuses infirmes en Suisse, Leysin.
Dix ans d'expériences avec les éclaireuses « Malgré tout ».

Mme M. Secrétan-Rollier
Chemin de Mornex, 4, Lausanne. (Pas disponible de dimanche).
Une femme parmi les siens.
Au secours de celles qui ont besoin de nous (Sou Joséphine Butler).
Pour être près de chacun.

Mme Georges Vittoz, La Cure, Etoy.
(Pas disponible les samedis et dimanches).
Du rôle des punitions dans l'éducation.
Mères découragées, mères encourageantes.
L'enfant malade.

(à suivre)

Petit Courrier de nos Lectrices

Jacqueline à Suzanne. — *Ma chère amie, vous qui partez fréquemment en guerre contre la phrase à la fois usée et fausse du « sexe faible » n'avez-vous pas, à l'occasion de ces récentes chutes de neige, fait les mêmes constatations que moi ? Du moins, je ne sais pas comment les choses se passent chez vous, mais dans notre bonne ville de Genève, le règlement veut que chaque propriétaire nettoye ou fasse nettoyer le trottoir devant son immeuble : or, dans les immeubles locatifs, le propriétaire est représenté dans ce cas-là par un concierge, ou plus exactement par* une *concierge. Et comme neuf fois sur dix, cette concierge est une femme âgée et fatiguée, nous assistons à ce spectacle qui devrait faire rentrer dans la gorge à tous les diseurs de fadaises leurs compliments sur la fragilité du sexe féminin : de pauvres vieilles grand'mères, jupons relevés, galoches mouillées, tête encapuchonnée, balayent, raclent, entassent des monceaux de neige sale, s'efforçant de dégeler les bords des trottoirs, de nettoyer tant bien que mal cette asphalte par un effort de muscles qui découragerait un athlète... Alors que, dans le square voisin, de solides gaillards, enrôlés par la voirie, arrivent cigarette au bec en camions automobiles munis d'instruments perfectionnés, qui, en un clin d'œil, font place nette dans les artères fréquentées... Où est-il le « sexe faible » je vous le demande ? Et ne trouvez-vous pas comme moi que Alice Rivaz, dont vous avez sans doute lu les reportages si frappants dans de récents numéros de l'hebdomadaire* Servir, *ne pourrait pas consacrer un papier aussi au métier de femme concierge ?...*

La tante-gâteau à la mère comblée. — *Enfin, ma chère sœur, je puis t'annoncer une bonne nouvelle dans ces tristes temps, une nouvelle qui montre le changement d'attitude de notre chère Suisse à l'égard des femmes. Les journaux nous ont appris que deux mères de triplettes viennent de recevoir des autorités des messages de félicitations et des encouragements. Tu peux marquer le progrès réalisé en te rappelant que naguère, c'était le père qui recevait félicitations, gratifications et compliments. La campagne pour la famille a donc servi à quelque chose ?*

travaillent double: il n'est donc pas étonnant que leurs forces soient rapidement à bout.

Est-il juste dès lors de tenir compte de ce fait pour fixer une autre limite d'âge pour les femmes? La conclusion de nos études ne nous permet pas de répondre de façon effective à cette question si importante. Pour cette raison — pour celle aussi que nous estimons nécessaire une égalisation aussi complète que possible des droits et des devoirs des femmes en matière d'assurance-vieillesse, — nous pensons qu'en tant que femmes nous ne devons pas réclamer une différence de limite d'âge suivant le sexe, à condition toutefois que cette limite ne dépasse pas 60 ans.

10. Enfin, nous estimons nécessaire de rappeler une fois de plus, et cette fois spécialement au sujet de l'assurance-vieillesse, quel grave inconvénient il y a à *priver la moitié du peuple suisse de donner son opinion sur une question de cette importance,* sans que nous autres, femmes, puissions même dire si cette assurance telle qu'elle est prévue correspond à ce que nous désirons et à ce qui nous est nécessaire! L'exemple de cette assurance-vieillesse montre clairement les relations étroites qui existent entre la politique et les faits de la vie quotidienne, et cette justification du vote des femmes doit être largement employée à l'égard de nos adversaires.

(Traduction française par A. L.)

DERNIÈRE HEURE

En Italie aussi !...

Une dépêche de Rome à l'agence Reuter nous annonce que le gouvernement italien a décidé d'accorder le droit de vote aux femmes âgées de 21 ans et plus. Des listes électorales comprenant également des noms féminins vont être dressées.

Bornard & Cie S.A.
Nouveautés
TISSUS
LAUSANNE

Bonneterie - Articles modèles - Vins - Liqueurs - Tissus - Vêtements
Stè Coopérative d'Escompte et Ristourne
Alimentation générale - Combustible - Boulangerie - Pâtisserie

BAECHLER
teint tout, nettoie tout !

Au Bébé
Vevey
Rue d'Italie
M. Pilet.
Maison spéciale de LAINES
et Sous-vêtements dames et enfants

Association Suisse pour le Suffrage Féminin

Un nouveau périodique suffragiste.

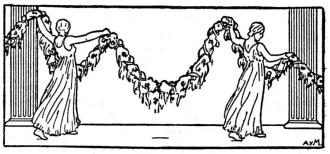
Nous venons de recevoir un nouveau petit journal suffragiste, organe de l'Association zurichoise pour le Suffrage féminin, et qui porte le titre riche de promesses de *Die Staatsburgerin (La citoyenne).* Créé, nous dit son avant-propos, pour remplacer les circulaires qui prennent tant de temps, il est destiné à convoquer les suffragistes zurichoises à toutes les séances et réunions pouvant les intéresser, à servir de lien entre elles, de moyen de propagande pour gagner de nouveaux membres à « la Cause » et enfin à orienter les femmes sur nombre de questions qui sont pourtant d'intérêt vital pour nous. Et une excellente étude de Mme Authenrieth-Gander, sur la votation des 20 et 21 janvier sur la situation des C. F. F., se mêlant aux avis de réunions et aux annonces qui ont payé la parution de ce numéro, vient illustrer fort heureusement ce projet.

Nous ne pourrions donc que saluer sans réserve cette initiative des suffragistes zurichoises, si nous ne nous demandions pas toutefois si les temps actuels ne poussent pas plutôt à la concentration des forces qu'à leur dispersion, et si un supplément, ou une page spéciale dans un de nos journaux féministes existant déjà outre-Limmat, n'aurait pas obtenu le même résultat, en atteignant un plus nombreux public et en groupant les efforts? Simple question de notre part, qui avons toujours cherché justement cette coordination, et à laquelle nous serons très heureuses d'avoir une réponse.

E. Gd.

ÉCOLE VINET
Ecole pour Jeunes Filles — 104e année
Classes préparatoires, secondaires et gymnase.
LAUSANNE - RUE DU MIDI, 13
TÉLÉPHONE 2.44.20

Les fleurs ont leur langage
Les plus belles
Les plus fraîches
se trouvent chez Hirt
4, rue de la Fontaine Tél. 5.01.60
GENÈVE



A travers les Sociétés

La comtesse de Noailles au Lycéum de Genève.

Si l'on parle bien que de ce que l'on aime, il est certain que le conférencier de cette captivante séance, M. Fournet, aime et comprend Anna de Noailles. L'heure qu'il lui a consacrée le soir du 20 janvier a été véritablement une heure de poésie intense, une évasion hors de la réalité. Et quelle jouissance de pouvoir entendre les plus beaux vers de Mme de Noailles dits avec toute la sensibilité de Mme Hélène Dalmet, de la Comédie.

On revit d'abord avec le conférencier l'heureuse enfance d'Anna de Brancovan, les beaux étés inoubliables, qu'elle évoquera encore dans les jours sombres où la mort approche, les merveilleux étés d'Amphion, le Léman, les enthousiasmes devant la nature de cette fillette précoce, déjà poète. Et puis, c'est la jeunesse, la vie vécue éperdument, la « vie innombrable », de celle qui veut tout posséder, de celle pour qui il n'est de ciel que sur la terre... Vienne la maladie et comme Villon, comme Baudelaire, Anna de Noailles subira la hantise de la mort, qu'elle

le ciseau de l'artiste; mais c'est l'incarnation d'une lutte morale, d'une idée impérieuse en bataille. Tandis que le type de femme, qui se retrouve d'une inspiration analogue partout sous son ciseau, elle l'a véritablement créé, type sain, robuste, équilibré, balancé que M. Jeanneret décrit si bien: « femme élancée, d'épaules hautes plutôt que larges, de membres ronds et pleins, au point suprême de beauté qu'est le début de la maturité. Les attaches sont à la fois robustes et fines, les extrémités plutôt grandes, la poitrine haute, ronde et ferme. Avec le profil presque grec, le nez à forte racine, le visage est classique. Jamais aucun signe de faiblesse, de décrépitude ou de dégénérescence, rien de ce qui rend la femme touchante et appelle la tendresse protectrice ». Personnellement, nous n'avons aucune idée des sentiments féministes que peut ou non professer Jeanne Perrochet; mais une artiste qui *voit* la femme comme elle la voit, ne peut certainement pas rêver pour elle une âme de poupée frivole ou d'égoïste satisfaite! Que l'on ne se méprenne pas d'ailleurs sur la richesse de son inspiration: si, souvent, sa créature de pierre, de ciment ou de bronze, apparaît dans sa sérénité joyeuse presque trop sûre d'elle-même, d'autres fois aussi, elle doute, elle cherche, elle souffre, elle vibre... Que ne nous disent pas à cet égard ses *Madones* si tendrement maternelles, sa *Vie intérieure,* concentrée sur elle-même, ses *Saintes Femmes* courbées et résignées, certaines figures douloureuses de l'*Hommage aux Morts,* et enfin sa merveilleuse *Flamme sacrée,* qui symbolise et fait vivre toute une espérance !

Très étendue, l'œuvre de Jeanne Perrochet est aussi variée par le choix des matériaux qu'elle emploie, et il est intéressant aussi de voir une femme se risquer à ces essais qui laissent parfois craintifs des sculpteurs masculins! Grès et céramique d'abord pour ses premières statuettes, terre cuite et pierre naturelle ensuite, cette dernière coûteuse et pesante, à laquelle notre artiste va sans hésiter tenter de substituer des matériaux artificiels, comme par exemple le ciment si honni, et qu'elle arrivera à colorer, à tailler, et même à alléger et à ajourer dans sa *Léda,* exposée à la « Saffa », en 1928, sous le nom de *Jet d'eau* et qui figure maintenant dans un bassin devant le Musée des Beaux-Arts de La Chaux-de-Fonds. Le bois, si aimé de certains sculpteurs, mais d'un maniement si délicat, n'a pas manqué de la tenter aussi, et enfin le bronze, d'un usage possible en temps de paix seulement et dont il faut que le sculpteur apprenne à se passer en époque de guerre! elle a essayé de tout et réussi en tout. Car, rien dans cette œuvre considérable n'est plat ou bâclé. Plutôt que de laisser vivre une statue qui ne satisfait pas son intention, elle la reprend, la taille à nouveau, en tire une autre: témoin cette *Femme au paon,* présentée à l'Exposition nationale de Berne en 1914, et que, malgré les éloges de la critique, et la médaille décernée par le jury, elle retravaille, remanie, et en extrait un de ses meilleurs *Nus.* Ceci nous paraît significatif de la conscience, non seulement professionnelle, mais aussi artistique de Jeanne Perrochet.

Et c'est pour cela, pour cette fidélité à sa vision intérieure, aussi bien que pour son talent d'exécution, qu'elle nous frappe et nous émeut. « Du réel, dont elle ne cesse de s'inspirer, écrit M. Jeanneret, elle crée spontanément l'idéal... ses statues sont toujours animées du dedans ». Et c'est ce qui fait que reproduisant constamment le corps féminin, elle le voit chaste et grand, « conférant à son sexe, continue l'auteur, une grave signification, une beauté morale qu'on ne voit guère apparaître sous un ciseau masculin ». Lui reprochera-t-on d'être trop sévère, trop austère ? trop « protestante » ont même dit certains ? Mais que l'on songe à son existence de perpétuels sacrifices au don divin qu'elle ne sent pas le droit de faire taire, à sa lutte de chaque jour, pour en concilier les exigences avec les devoirs d'une vie remplie par ailleurs de tâches familiales ; que l'on songe que, à côté des joies infinies de la création, cet art lui vaut aussi, et constamment, de ces déceptions, de ces échecs, de ces désespoirs même, que le grand public, qui ne voit que l'œuvre achevée, ignore, et dont ne se doutent que les intimes ...et l'on comprendra quel effort constant de contrôle de soi, de volonté personnelle est le sien. Et l'on ne s'étonnera pas que, parlant de cette œuvre « ferme, pure, assurée et très belle », son biographe puisse dire aussi, ce qui signifie beaucoup, que « sereine, sans trouble ni défaillance, il est des jours de péché où nous n'en sommes pas dignes ».

E. Gd.

Pour soigner
TOUX et MAUX DE GORGE
prenez la
POTION FINCK
(formule du Dr. Bischoff)
En vente à la PHARMACIE FINCK & Cie
26, rue du Mont-Blanc, Genève
au prix de Fr. 1.80.

GRANDE MAISON DE BLANC
14, RUE DE RIVE Calicoes Angle Rue Verdaine
La Maison des bonnes qualités

INSTITUT DE PHYSIOTHÉRAPIE
ET D'EXERCICES SCIENTIFIQUES
Fondé en 1906
ANEX & FILS
7. Rue Massot
Kinésithérapie vertébrale, massages, correction des attitudes vicieuses, douches

PHARMACIE M. MULLER & Cie
Place du Marché
CAROUGE - GENÈVE
Tél. 4.07.07
Service rapide à domicile